

Engagés dans la transition écologique : un enjeu de société

Accroche

Regarder et partager comment nous sommes engagés dans la transition écologique (travail, formation, engagements) ? Quelles sont nos questions, nos craintes, nos actions, nos convictions ? Quelle cohérence dans nos choix individuels et collectifs ? Comment aller plus loin ?

Contenu/ éléments de réflexion

L'urgence sociale et environnementale est, chaque jour, plus forte et mondialisée. Elle mobilise un nombre d'acteurs croissants (Etats, acteurs économiques, sociétés civiles, individus). La relance des activités à la suite de la crise sanitaire est une opportunité pour changer nos modes de production et de consommation.

Nos actions personnelles sont essentielles et en même temps les réponses ne peuvent être que globales. Il faut articuler le local et l'international. Notre marge d'action n'est pas seulement dans nos modes de consommation, mais aussi dans notre travail ou métier et dans nos choix de formation. Nos actions et nos engagements peuvent nous conduire à remettre en cause le modèle d'économie dans lequel nous vivons.

L'information foisonnante et la communication sont des leviers essentiels. Avec qui en parlons-nous ? Avec qui sommes-nous en phase ? En désaccord ?

Nous pouvons avoir des convictions. Certains font un lien avec leur foi au Christ, en phase avec le Pape François, qui a publié en 2015 l'encyclique « Laudato Si' », qui invite à une conversion individuelle et collective à l'écologie intégrale, et a déclaré 2021 année spéciale « Laudato Si' ».

Déroulé de l'agora

Brisons la glace : Chacun partage en 1mn son humeur ou ses attentes vis-à-vis de l'agora.

Introduction (5')

Introduire avec les questions de l'accroche sur nos questions, nos choix, actions, engagements, convictions ? En soulignant la dimension internationale et le fait que nous ne sommes pas forcément tous d'accord ; le fait d'avoir une aisance de vie peut plus facilement nous permettre de mettre en cohérence nos convictions et nos actions. Souligner que nous pouvons agir dans notre vie professionnelle et notre formation.

Questions pour les échanges en petits groupes (60')

Prendre 5 minutes de temps personnel

Premier tour des participants du groupe (en partant de faits réels et précis)

Est-ce que je suis mobilisé sur la question écologique ? Pourquoi ? De quelles manières cela se traduit et quels impacts sur ma vie (au travail, dans mes engagements (associatif, politique) dans mes choix de consommation, mes déplacements ...) ?

Comment je m'informe, avec qui je partage ces préoccupations ? Avec qui suis-je d'accord, en désaccord ? Sur quoi est-ce que cela débouche ? Comment suis-je engagé ? Jusqu'où, quelles limites ont mes engagements ? Quelle cohérence avec le sens que je veux donner à la vie ?

Dans un second temps, prenons du recul :

Que pouvons-nous dire de notre positionnement, y-a-t-il des convergences ? Si oui, pouvons-nous donner des degrés de difficultés, de contraintes ? Quels liens faisons-nous avec d'autres questions : économiques, sociales, culturelles... Que signifie pour nous que les réponses ne sont pas toutes locales ? Comment partager au-delà de cette rencontre ?

Repérer si possible :

Des dynamismes signes d'une Alliance en construction ?

Des refus, des impasses révélateurs de ruptures d'Alliance ?

Des emballements mortifères ? des appels à s'engager ou à agir ?

Facultatif si public non chrétien : Ce qui s'est dit fait-il penser à un passage des Évangiles ou de la Bible ?

Mise en commun (20')

Un temps d'expression de ce qui rejoint, ce qui étonne, ce que l'on a découvert, ce qui se révèle des personnes concernées – ce qui tient à cœur et d'où cela vient Quels sont les « moteurs » de chacun, quel sens cela a-t-il ? Avec quelles idées partons-nous ?

Conclusion (5')

Synthèse de l'animateur autour de trois idées :

1) tout est lié (environnement, économie, social, culture)

2) Nous sommes amenés à repenser nos fonctionnement individuels et collectifs (« sobriété », privilégier le bien commun au-delà de nos individualismes)

3) C'est la perspective de Laudato Si' qui parle de développement humain intégral : « *Tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie, comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres.* » Pape François, Laudato si, §70

Eventuellement, proposition d'une suite...

Matériel

Badges, feuille d'émargement proposant de laisser ses coordonnées. Appel à dons/corbeille. Appareil photos. Anciens Courrier, flyers, communication à la presse et invitation...

Personnes ressources

Marc Deluzet 06 47 83 40 70 – François Desmoulière 06 83 03 23 90 – Laurent Guillaumin 06 09 48 45 21 – Marie Fantone : 06 58 75 57 42

Extraits de Comptes Rendus d'équipes ACI

« Famines ou coronavirus sont également une catastrophe pour les petits et les plus démunis : affamés, SDF, migrants...que faire à notre niveau ? Classiquement je fais un chèque de carême au CCFD, accueil de Welcomec'est peu ! Dans ce confinement, il faut absolument éviter le repliement sur soi, La Vie titre « Le repli solidaire » : Au nom du bien commun, s'isoler c'est poser un geste de solidarité. Mais nous sommes des privilégiés dans nos maisons spacieuses et nos jardins et je pense beaucoup aux familles cloîtrées dans de petits appartements, comment ne pas « péter les plombs » ? je pense aussi aux personnes seules, je porte tout ce monde dans ma prière et demande au Seigneur de les aider à vivre au mieux ce temps de confinement. »

« La politique devrait être ce qu'il y a de plus efficace dans la lutte contre la pauvreté et l'injustice, ce n'est pas vraiment le cas mais nos choix politiques sont tout de même importants, je suis curieuse de l'histoire, de ce qui se passe dans le monde, j'essaie de comprendre. Je n'ai pas très envie de m'engager politiquement, je préfère soutenir des associations ou agir sur le plan individuel comme faire du soutien scolaire ou aider au quotidien mes locataires. »

« Pour ma part face au camp de réfugiés je ne fais rien... Je n'héberge pas chez moi d'immigrés... Ma seule action a été de créer l'Avitarelle, de tenter de trouver des solutions pour tous ceux qui étaient dans le besoin mais pour quel pourcentage de réussite ? Ce qui m'interpelle le plus est le problème du déracinement. »

« Les gens sont attentifs à la nécessité de manger sainement et comptent sur nos agriculteurs. Il était temps. »

« On râle, mais on fait quand même des choses. On ne baisse pas les bras ... Exemples récents et positifs : Martin (mon fils, 17 ans) voulait des lunettes contre la lumière bleue de l'ordi et je n'ai pas trouvé celles qu'il voulait en ville juste avant Noël. Je lui ai finalement dit de les commander sur Amazon (ce qu'on ne fait jamais d'habitude). Il m'a dit d'un ton choqué : « Ah non, maman, je préfère encore que tu m'achètes celles que je ne voulais pas, mais en ville ! ... J'étais scotchée et admirative : Nous, à leur âge, on aurait bouffé la Nutella ! Je trouve que les jeunes sont quand même très sensibilisés, en tout cas les jeunes éduqués. Pareil chez mes élèves : ils sont même anxieux pour l'avenir de la planète »

« Mes choix de consommation : C'est une question très importante pour moi ... En ce qui me concerne j'y suis très sensible et depuis quelques années ma façon de consommer a changé. Je n'ai jamais gaspillé ... par économie. Mais à présent mes motivations sont plus larges et si je fais attention à ma consommation d'eau, d'électricité, si je recycle, que je trie mes déchets, c'est pour protéger notre capital nature et aussi pour ne pas gaspiller ce qui manque à d'autres, dans d'autres pays. Si je choisis de consommer bio, c'est pour préserver ma santé bien sûr mais aussi en pensant à la terre qu'il ne faut pas épuiser et aussi aux agriculteurs qui mettent leur santé en jeu en utilisant des pesticides. »

« Le climat : ça me touche. Le bien-commun est d'être informé de manière juste. On est dans un monde où chacun raconte ce qu'il veut, à la cantonade. Et des gens qui y croient. »

« Le climat est un bien commun, un beau paysage aussi, mais cela peut être détruit parce que collectivement on n'en prend pas soin. Je n'ai pas une confiance excessive dans le collectivisme ni dans le libéralisme. Comment concilier la solidarité entre les hommes et l'esprit d'initiative de



une expérience de vie, ça se partage

l'entreprise ? Cependant il n'y a que dans le collectif que l'on peut faire évoluer les choses et c'est dans le collectif que la personne évolue. »

« Seul l'engagement de tous permettra d'abandonner la façon de vivre des pays les plus « développés » au profit d'une vie sobre (énergies, transports, alimentation...) qui n'épuise ni ne blesse la nature. Quand on voit des agriculteurs qui ont opté pour le bio il y a 30 ans, des particuliers qui ont choisi depuis des années des solutions pour éviter les énergies fossiles et réduire les gaspillages on mesure combien de temps a été perdu... Avons-nous encore 7 ans pour nous préparer aux vaches maigres ? »

« J'ai peur pour l'avenir avec le réchauffement climatique, cette autre menace. Je signe des pétitions pour que la sortie de crise en tienne compte et traite des inégalités. Que cela se traduise par plus de solidarité et de fraternité. Je pense à la Parole du bon grain. A Plaine de vie, les permanents continuent et remplacent les maraîchers, alors qu'Evelyne constate que des AMAP ont cessé leurs livraisons » ... « On redoutait la bombe atomique et c'est un virus de très petite taille qui a des effets encore plus dévastateurs. Les unités de recherche sont très mobilisées et on peut espérer un vaccin d'ici deux ans. Mais les Etats font chacun à leur manière, or il faudrait s'y mettre tous ensemble. La désunion mène à la catastrophe »

« Cet hommage spontané, rendu soir après soir à tous les soignants, ne cache-t-il pas aussi le risque de se décharger sur les autres pour agir à notre place ? Que peut-on faire à notre échelle ? Trouver un équilibre, viser une vie plus juste, voyager autrement, voyager moins loin, rester en France, retrouver une qualité de vie plus simple... »